A Monsieur Le Directeur de l'académie Royale de chirurgie

Monsieur

Ozerai-je vous prier de faire part a l'academie de mes dernieres reflexions au sujet de la dispute letteraire qui s'est élevé par emulation entre M. Dean et moi. Je ne doute pas que mon confrere n'ait essentiellement pour but le progrès de l'art et par consequent le bien public, et je puis assurer l'assemblée que je n'ai point d'autres vues.

D'après cette façon de penser que personne ne peut blamer, je crois pouvoir avancer que c'est uniquement au dogme de l'art de guerir qu'il faut avoir egard icy, Je m'i bornerai donc aux propositions suivantes.

1°. Qu'il n'est plus temps de retourner un enfant envie et a terme, lorsque sa tête est avancé,

ARC 39 n°. 13

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

C'est a dire, quand en remplissant le vagin, n'importe dans quel sens elle y soit fléchie, elle tombe aux Tuberosités des os Ischions, surtout si les eaux sont ecoulées depuis longtems.

2°. Que si dans ce cas, la nature ne peut elle seule terminer son oeuvre, n'importe par quelle circonstance elle en soit empechée, il faut avoir recours à un forceps bien fait et manié avec sagacité, Et

3°. Que toute autre manoeuvre employée dans un pareil cas doit etre proscritte, comme dangereuse à tous egards

Tel est le sentiment que m'a inspiré le resultat de la pratique des accouchemens, sentiment dans lequel je persisterai, jusqu'à ce qu'avec le tems

et à l'aide des nouvelles observations on m'aye
prouvé, mais avec la plus grande évidence,
que je me suis trompé à quelques egards

J'ay l'honneur d'être avec la plus haute
Estime et la plus parfaite consideration

Monsieur

Votre tres humble et
tres obeissant Serviteur
Vermont

Ce 1er mars 1764

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE